

La Une et deux pages consacrées dans la presse, à la Ministre déléguée chargée de la formation professionnelle !

Sa venue à Nancy n'avait pas été annoncée, peut-être pour éviter un concert de casseroles. Je ne suis pas irrité qu'elle ait obtenu ce poste en se faufilant dans la mouvance macroniste, alors même que comme députée, elle n'avait jamais brillé ni par son courage politique, ni par son activité, ni par sa proximité avec les habitants...

Mais par contre, je suis irrité de la voir venir parader pour lancer « la semaine de l'apprentissage » . C'est une telle hypocrisie !

Si elle ne dit pas tout, c'est qu'elle ment. Le mensonge étant assurément ce qui aura le plus caractéristique des deux mandats d'Emmanuel Macron et de toutes celles et de tous ceux qui, par opportunité, se seront acquinés avec lui.

Par exemple, la Ministre déléguée ne dit pas qu'avant cette bien triste époque, les Communes et Collectivités étaient nombreuses à permettre à des jeunes la voie de l'apprentissage, de l'alternance, dans une palette de métiers diversifiés.

Aujourd'hui, cela n'existe plus... Pourquoi ? Parce qu'Emmanuel Macron a purement et simplement supprimé les aides aux Communes qui voudraient embaucher un jeune en apprentissage ! Ces aides sont toujours versées aux entreprises privées (et c'est très bien), mais elles ne le sont plus pour les Communes.

Pourquoi ne parle-t-on jamais de ça ? La triste réalité du bilan Macron ?

Pour ce qui concerne ma Commune, 100% des jeunes qui avaient été recrutés en apprentissage dans les 10 années précédentes ont obtenu leur CAP (et parfois même un CAP spécialisé pour des jeunes en difficulté) !!! Et leur emploi a ensuite été pérennisé pour 100% d'entre eux !!!

Dans un contexte de baisse permanente des dotations de l'Etat, de dérapage permanent des prix, gaz, électricité, carburant, alimentation, de mensonge permanent quant aux aides aux Communes annoncées de façon racoleuse (le filet inflation), les Communes, sans ces aides incitatives, n'emploient plus de jeunes en alternance. Pendant que les gouvernants sirotent champagne et petits fours, c'est la jeunesse de

France qui trinque.